

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	26 (1881)
Heft:	(21): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse
Rubrik:	Nouvelles et chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

citations en engageant nos camarades à lire la brochure du général Froloff : ils ne le feront pas sans en tirer d'utiles et intéressants enseignements.

Capitaine G. de P.

NOUVELLES ET CHRONIQUE

CONFÉDÉRATION SUISSE

Le recrutement dans la I^e Division. — Le recrutement pour la I^e division a donné les résultats suivants :

1^{er} arrondissement (Aubonne, Cossonay, Orbe, La Vallée, Morges, Nyon, Rolle) : 783 recrues visitées, 415 hommes recrutés ;

2^e arr. (Avenches, Payerne, Moudon, Grandson, Yverdon, Echallens, Oron) : 862 recrues visitées, 458 hommes recrutés ;

3^e arr. (Pays-d'Enhaut, Aigle, Vevey, Lavaux, Lausanne) : 1034 recrues visitées, 583 hommes recrutés ;

4^e arr. (Genève) : 700 recrues visitées, 381 hommes recrutés ;

5^e arr. (Monthey, St-Maurice, Entremont) : 269 recrues visitées, 142 hommes recrutés ;

6^e arr. (Martigny, Conthey, Sion) : 289 recrues visitées, 147 hommes recrutés.

Total pour la division : 3937 recrues visitées, 2126 hommes recrutés.

ÉTRANGER

Autriche-Hongrie. — **Réorganisation du génie.** — Le journal *die Post* annonce qu'on étudie en ce moment un projet de réorganisation du génie austro-hongrois sur les bases du système allemand. Aux termes de ce projet, l'état-major du génie continuera à subsister tel qu'il est, mais recevra le nom de *corps des ingénieurs* ; il conserverait d'ailleurs son uniforme. La troupe dans laquelle on comprendrait le régiment de pionniers recevrait le nom de *corps des pionniers* ; il aurait l'uniforme et l'armement des pionniers actuels. A sa tête serait placé un général-inspecteur des pionniers, emploi nouveau à créer. Il y aurait quinze bataillons de pionniers de campagne non enrégimentés, et deux bataillons de pionniers de forteresse, ces derniers formés des compagnies de réserve qui existent aujourd'hui. Chaque bataillon serait, autant que possible, en garnison dans sa circonscription de recrutement.

Les quinze sections d'ouvriers de chemins de fer actuelles formeraient un régiment des *chemins de fer*, placé sous les ordres directs de l'état-major général. Le régiment des chemins de fer serait constitué à cinq bataillons. Toutefois, en temps de paix, il ne serait formé que de trois bataillons au complet, les deux autres n'auraient que de faibles dépôts à Vienne. On se propose d'exercer autant que possible les bataillons actifs du régiment des chemins de fer à la pratique des travaux qu'il aura à exécuter à la guerre, en l'employant aux constructions qu'il y a lieu d'élever dès à présent en Bosnie.

Allemagne. — **Concours de tir de l'artillerie de la garde.** — Le 2^e régiment d'artillerie de campagne de la garde a fait le 5 août son concours de tir et le 6 août il a exécuté son tir d'examen. A 7 heures et demie du matin,

les deux *Abtheilungen*, commandées par les majors von Podewils et von Heppe, étaient en ordre de parade sur le polygone de Tegel, et elles furent passées en revue par le colonel von Körber, commandant de l'artillerie de la garde, qui remplaçait l'inspecteur général de la 2^e Inspection, le général-lieutenant von Dresky, malade. Chaque batterie reçut 24 obus et 24 shrapnels; on prit la position de rendez-vous et on commença l'exercice à feu qui devait répondre à une idée tactique. L'hypothèse était qu'une division s'avancait par la chaussée de Tegel et essuyait le feu de l'ennemi qui était figuré par des cibles représentant des troupes d'infanterie et d'autres cibles représentant des pièces d'artillerie. De ces cibles, les unes étaient fixes, les autres mobiles. La fin de l'école fut marquée par un tir de deux salves exécuté par une batterie qui mit littéralement la cible en morceaux. On termina par une marche au galop. Les résultats sur les panneaux étaient extraordinaires : sauf un petit nombre de coups trop courts, tous les coups avaient porté. Aussi le colonel von Körber a-t-il témoigné toute sa satisfaction au régiment et à son colonel. Pour clore la séance, les batteries ont passé au pas et au trot de larges fossés; les officiers et les sous-officiers ont brillamment sauté un grand nombre d'obstacles. *(Deutsche Heeres Zeitung.)*

Angleterre. — **Nouveau matériel de l'artillerie.** — On sait déjà qu'on a construit en 1880 et essayé à Okehampton une batterie de canons de 13 livres (5 kg. 900) se chargeant par la culasse. L'essai a bien réussi, et on n'a eu à relever, dans l'appareil de fermeture, que de légers défauts qu'on a complètement corrigé depuis lors. Ces bouches à feu, construites d'après l'ancien système, se composaient d'un tube en acier recouvert par une *jaquette* en fer forgé. Le poids de ce canon était de 8,5 quintaux (427 kg.). On propose maintenant de le rendre plus léger en le construisant complètement en acier; on ne renforcerait alors le tube intérieur en acier qu'avec un seul rang de flettes également en acier. Cette bouche à feu est actuellement en construction à l'arsenal de Woolwich. Elle ne pèsera que 7 quintaux (356 kg.), lancera un projectile de 12,5 livres (5 kg. 670) avec une charge de 4 livres (1 kg. 815) de poudre pebble et une vitesse initiale probable de 1710 pieds (521 m.). Ce canon est destiné à remplacer le 9 livres actuel et à armer les batteries à cheval et les batteries montées légères. On songe également à remplacer le 16 livres qui forme aujourd'hui l'armement des batteries montées lourdes, par un canon en acier de 22 livres (10 kg. environ) se chargeant par la culasse et pesant 12 quintaux (610 kg.).

La difficulté capitale a été, jusqu'à présent, de construire un affût de campagne assez léger pour être très mobile, et cependant assez solide pour résister aux chocs qu'entraîne nécessairement l'emploi des fortes charges auxquelles doivent tirer ces bouches à feu. On espère arriver à surmonter cette difficulté en munissant les affûts de tampons hydrauliques.

On a en même temps cherché à perfectionner les projectiles. On a essayé avec succès, à Shoeburyness des shrapnels à parois d'acier, avec la fusée fixée dans le culot et non plus sur la tête, ce qui laisse pour les balles un espace plus considérable.

On a fabriqué aussi pour les nouvelles pièces un obus à double paroi, qui est trois fois plus efficace que l'obus ordinaire actuel.

(Revue d'artillerie.)